

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 4

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

se borner à faire sculpter des médaillons ovales où les têtes des pères de la photographie seront représentées. Ce serait, semble-t-il, plus décoratif et plus facilement compréhensible que la figuration des maisons habitées par les inventeurs eux-mêmes.

FAITS DIVERS

Fête des 23 et 24 avril 1892, à Genève.

Voici le programme à peu près complet de cette réunion à laquelle sont convoquées officiellement les Sociétés suisses de photographie et la Société photographique de la Savoie, mais à laquelle aussi tout professionnel et tout amateur s'occupant de photographie aura le droit d'assister et sera le bienvenu.

Samedi 23 avril, à 6 h. $\frac{1}{2}$. — Réunion administrative à l'hôtel du Lac, suivie d'un modeste souper.

Dimanche 24 avril. — Réceptions aux gares de Cornavin et des Vollandes (les heures seront ultérieurement fixées).

— *10 h. $\frac{1}{2}$.* — Réception et vin d'honneur offert par la *Revue de Photographie*, dans ses bureaux, place du Molard.

— *10 h. $\frac{3}{4}$.* — Réunion à l'Université. Conférence ayant trait à la science photographique.

— *Midi $\frac{1}{2}$.* — Banquet à l'hôtel du Lac, suivi, si le temps le permet, d'une promenade en bateau spécial.

(Des cartes de fête au prix de 6 francs seront délivrées pour la journée de dimanche ; elles donneront droit à l'au-

dition des conférences, au banquet et à la promenade en bateau. On peut dès ce jour s'inscrire au local de la Société, 1, Grand-Mézel ; aux bureaux de la *Revue de Photographie*, 40, rue du Marché ; chez MM. J. Rey, 4, rue Petitot ; Fabre et Borrey, 7, rue du Stand ; et Th. Penard, 3, boulevard de Plainpalais).

* * *

Les pellicules auto-tendues Victor Planchon ¹.

Voici une innovation superbe. Une pellicule parfaitement tendue sur un mince cadre métallique est recouverte d'une émulsion extra-rapide. Le poids de la pellicule est huit fois moindre que celui des plaques de verre et, néanmoins, la pellicule est plus lourde que les bains de développement et de fixage. Une fois lavée, la pellicule est baignée dans une solution diluée de glycérine, puis enfin séchée. A ce moment, elle est aussi tendue qu'avant d'avoir été mouillée, et on s'en sert soit d'un côté, soit de l'autre, pour le tirage sans enlever la bordure métallique.

Rapidité d'émulsion, légèreté du subjectif, rigidité de la pellicule, tels sont les progrès obtenus. Nous nous trompons, nous en oublions un capital, le prix, à peine plus élevé que celui des plaques.

Nous croyons que les pellicules Planchon sont destinées à un sérieux avenir.

* * *

Plaques « Avenir » ².

La maison Guecquier et Van de Poele, de Gand, met en vente une nouvelle marque de plaques, les plaques

¹ Comptoir suisse.

² Comptoir suisse, depuis le 15 avril.

« Avenir » dont la qualité nous paraît excellente. Elles sont d'une très grande rapidité et paraissent fabriquées avec beaucoup de soin. Le prix de ces plaques est du reste fort tentant : les 9×12 , fr. 2,50 ; 13×18 , fr. 4,25 ; 18×24 , fr. 9 50.

* * *

L'exposition de photographie au Champ-de-Mars.

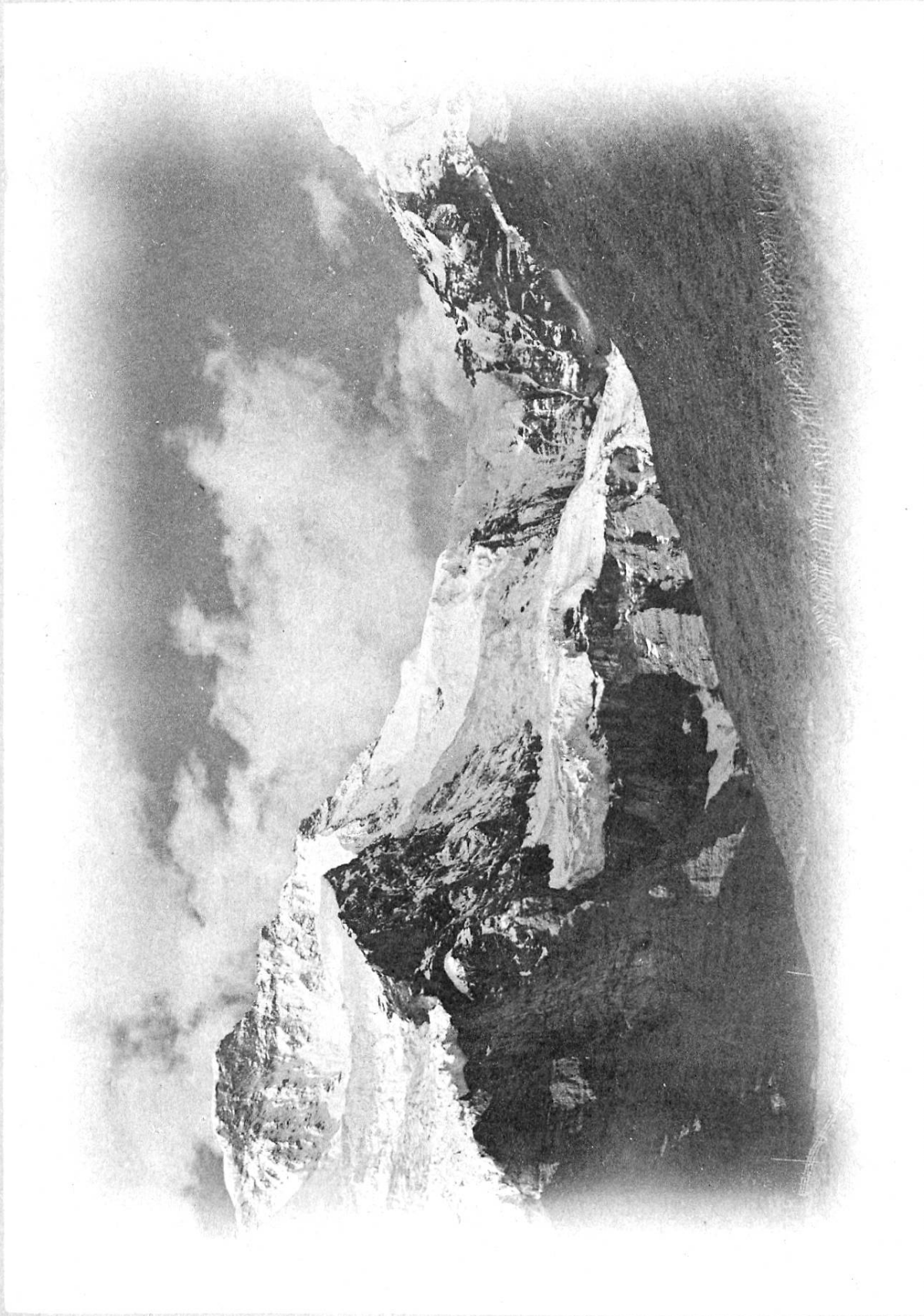
D'avril à septembre 1892.

La grande attraction photographique de cet été sera certainement l'exposition organisée par la Chambre syndicale des fabricants et négociants en appareils photographiques de Paris. Cette exposition faite avec le concours du Photo-Club de Paris, sous le patronage de la Société française de photographie, a à sa tête un savant industriel auquel la photographie doit beaucoup, M. A. Attout-Tailfer. L'activité et l'intelligence du président de la Chambre syndicale, l'appui précieux des ministères et des premières associations photographiques de Paris, tout fait prévoir pour cette entreprise un succès complet sur le compte duquel nous reviendrons naturellement plus tard.

* * *

Pour bien boucher un flacon et l'ouvrir facilement.

Le bouchon de liège est rarement parfait ; il se casse aisément et sa porosité doit le faire rejeter dans nombre de cas. Le bouchon de verre est, la plupart du temps, d'un maniement difficile, car il adhère souvent au col de la bouteille. Le bouchon de caoutchouc est coûteux. En prenant un



Photocollographie F. Thérvoz & Co, Genève.

Négatif de M. J. MEINER, Genève.

bouchon de verre plus petit que le col de la bouteille et en l'entourant d'un tube de caoutchouc rouge on en fait une excellente fermeture.

(Der Amateur photograph).

Le temps de neige qui est venu, enfin, avec un ciel de plomb, et toutes les apparences de l'hiver, empêchera les astronomes, à Greenwich, de continuer leurs observations sur la tache solaire, si remarquable, qui a tant occupé dernièrement l'attention, à moins que le dégel ne survienne bientôt. Cette tache, qui est en réalité double, a été vue à l'œil nu, le 5 février, vers le coucher du soleil ; elle apparut alors de la grandeur d'un petit pois sur une assiette ou soucoupe. Elle occupe environ le $1/350^{\circ}$ (50,000 lieues carrées) de la surface du soleil. M. Christie, astronome royal à Greenwich, en a obtenu quelques belles photographies, sur plaques de 10 pouces carrés, l'image du soleil y étant de 8 pouces de diamètre.

Coïncidant avec l'apparition de cette grande tache, il y a eu des orages magnétiques qui se sont manifestés par de magnifiques aurores boréales (13 février) et par le trouble survenu dans les opérations des lignes télégraphiques entre l'Angleterre, la Suède, la Russie, le Canada, les Etats-Unis, etc.

C'est la plus grande tache solaire qu'on ait encore photographiée à Greenwich, où la reproduction photographique de la surface du soleil a été régulièrement accomplie depuis l'année 1873. On attend avec impatience les photographies qu'on aura dans l'Inde et à l'île Maurice, afin de pouvoir étudier davantage ces phénomènes particuliers. Les taches du soleil ont une période de onze ans. Ainsi il y avait un

minimum en 1878 et un *maximum* vers la fin de 1882 ou le commencement de 1883, et encore un *minimum* en 1889 ; depuis lors elles augmentent de nouveau. Elles sont toujours accompagnées d'orages magnétiques sur la terre (aurores boréales et australes, perturbations de l'aiguille aimantée, trouble des courants électriques terrestres et des lignes télégraphiques), et plus les taches sont grandes, plus ces orages magnétiques ont d'intensité.

— Voici comment on enregistre les orages magnétiques à l'aide de la photographie. A l'Observatoire de Greenwich, sur la pointe de l'aiguille aimantée librement suspendue, est attaché un tout petit miroir qui réfléchit un rayon de lumière et le porte sur une bande de papier sensible de 5 à 6 pouces de largeur, enroulée sur un tambour qui tourne lentement sur son axe par un mouvement d'horlogerie. Dans les temps ordinaires le trait ainsi tracé sur le papier sensible par le rayon de lumière, forme une ligne droite ; mais dans les temps d'orages magnétiques, quand l'aiguille devient « folle », le trait décrit une série de zigzags, dont quelques-uns occupent toute la largeur de la bande de papier, et pourraient même aller au-delà.

(*Moniteur*).

* * *

Nos amis de l'Isère et les nombreux baigneurs qui, chaque année, se rendent aux bains d'Uriage, apprendront avec plaisir que M. Buisson, l'intelligent directeur du Casino d'Uriage, vient d'installer un laboratoire de photographie dans le bâtiment du Casino.

Cette création comble une lacune qui se faisait vivement sentir parmi les nombreux amateurs photographes que voit arriver chaque année cette délicieuse station thermale.

M. Buisson, avec sa parfaite entente de tout ce qui peut être agréable au public de baigneurs, a eu là une excellente idée dont lui seront reconnaissants tous les fervents de la plaque sèche.

Nos illustrations.

PLANCHE I

Le château de Tarasp.

Situé à 1497 mètres d'altitude dans l'Engadine inférieure, le château de Tarasp appartient à la famille Planta. Il était autrefois la résidence des baillis autrichiens.

Le négatif est dû à un habile amateur de Lausanne, M. A. Bonnard, qui travaille avec infiniment de soin. L'objectif employé était un aplanat Suter B, n° 3, actionné par un obturateur Thury et Amey de rapidité moyenne. Plaque Lumière, étiquette bleue. Le tirage photocollographique a été fait par la maison Brunner et Hauser, de Zurich, dont la belle installation vient d'être achevée le mois dernier.

PLANCHE II

La Jungfrau et le Silberhorn.

Cette vue grandiose a été prise de la Wengernalp par un photographe de talent, M. J. Meiner, de Genève. Le tirage photocollographique est dû à MM. F. Thévoz et C°, de Genève, qui ont fort bien su associer le dégradé de l'épreuve dans une teinte lithographique.